

eilles viennent de ()*
béatrice brérot

eilles viennent de ()
de l'instant zéro
d'un germe
du brouillard
des jumeaux
du rebond
des fissures
du cosmos
des cordes
des fusions
de l'expansion
des trous eilles viennent /

eilles viennent de la gravitation
du soleil
des flux
de l'archer
de la terre
de la barbe à papa
des bulles
de la tortue
de la pluie
de l'eau
de la croûte
du frottement eilles viennent /

eilles viennent de l'invisible
du microscope
des chaînes ARN
des sédiments
des séismes
des hélices
du capricorne
des éléphants
des bactéries
de la lumière
des glaces
des miroirs eilles viennent /

eilles viennent du réchauffement
du mouvement
des chars d'assaut
de la glaciation encore
des océans
des marais
des sous marins
du gel
de la sueur
du verseau
de l'extinction
des tempêtes eilles viennent /

eilles viennent d'Érythrée
des régions polaires
des savanes
des arbres
des grottes
du silex
de la boîte à outils
du feu

du cancer
des pigments
des peaux mortes
des ateliers eilles viennent /

eilles viennent des fruits
des semences
de la rose
des vents
du fumier
de la langue
des huttes
du chant
du cheval
de la roue
du lion
des arènes eilles viennent /

eilles viennent du lait
des métaux
des signes
du scorpion
de l'astrolabe
des ruisseaux
du patelin d'à côté
des royaumes
du cimetière
des flancs
de la nuit
des battements eilles viennent /

eilles viennent des frissons
de l'ours
de la chasse
des gri-gri
des maladies
des invasions
des vitraux
des marchés
du papier
de la balance
des chantiers
de vitruve eilles viennent /

eilles viennent du rebord
des cartes géographiques
de la pêche
d'amazone
du bourbon
des rizières
du noyau
des épices
des tubercules
du poisson
de la rue
d'honfleur eilles viennent /

eilles viennent de l'ignorance
des encyclopédies

du coton
des plantations
de la poudre
de la vierge
des patois
des inégalités
des moustiquaires
du foin
des toiles
des lagons eilles viennent /

eilles viennent du progrès
des puits
du charbon
du bélier
de l'accordéon
des quartiers
des particules
du ciel
des peluches
des citrons
du front
des guerres eilles viennent /

eilles viennent de la télé
de la réalité
des poires
de l'obsolescence programmée
des microbes
des phylactères
du taureau
du polaroïd
du métro
de la grue
du néon
des cheveux mouillés eilles viennent /

eilles viennent du rubik's cube
des terrains vagues
des fusées
des tours
des lotissements
du laser
de la pâte à modeler
du silence
de la cybernétique
des leds
des nanoparticules
de la désobéissance eilles viennent /

eilles viennent de ()
de partout
de nulle part
du hasard
du bord
d'any where
de rien
de l'horizon
du début
de la fin

du fin fond eilles viennent /

& nous voilà

là

& nous avons souAf !
nous avons souAf souAf

nous avons souAf !
aux quatre coins du ciel
de la commissure au monde
qui se lève

nous avons souAf
des jours
ourlés d'ambre
à la lisière des poils
dans la lumière

nous avons souAf
des chuchotements de la terre
dans la gorge des ruisseaux
nous en avons l'eau à la bouche
& la bouche en babille
déshabille les bords du vivant
tout le temps

nous avons souAf
quand nos yeux touchent
l'océan souffle
aux sommets cascades
quand nos doigts effleurent
la fibre caillou
où scande le clapoti
les rayons
l'irisation de l'alcool
dans nos cervoculaires

nous avons souAf
nous avons souAf souAf
d'escapades
pour cueillir nos cerveaux
dans la danse
danse des mots
ralentir la langue
s'évanouir dans le bleu
voler du ciel des cieux

nous avons souAf souAf
des cris de ralliement
des caissons de basse
de causes inutiles
de l'impureté radicale

nous avons souAf
de la main du chat
dans la tienne
de ne pas avaler chaque jour
chaque heure
chaque minute
chaque seconde
la gangue où nous habitons
parce qu

la gangue où nous habi ~ tons
c'est nous
c'est l'obscurité
& des trous
& de l'autre côté des trous
la lumière
la gangue où nous habitons
c'est ce nid
suspendu
dans l'arbre de vie
où se love l'esprit
les pieds et les mains
la marche
les alphabets
la langue

la gangue où nous habitons
hommes femmes en perpétuel mouvement
la gangue où nous habitons
c'est nous
c'est nous
les seuls lieux d'habitation
c'est nous
les seuls abris fixes et immuables
c'est nous
hommes femmes en chemin
les grains de voix
taillés dans le passé
pour le futur
c'est nous
éclairés de la mort opale
au son du silex
c'est nous
porteurs de matière
traversés de lumière
qui décidons de tout
et de rien